



**Dossier  
de  
Presse**

# **Le Mouv', Hip Hop.** De son histoire à ses scènes.

**07.09.2023**

**EXPOSITION CATALOGUÉE**

**27.09.2023**

Ville de  
**PESSAC**



—  
**les arts au mur**  
artothèque  
—

**Horaires de l'artothèque :**  
Du mardi au samedi :  
de 14h à 18h

# le MOUV' Hip Hop

DE SON HISTOIRE À SES SCÈNES

Dans le cadre des VU *le Off* de la ville de Pessac, Taxie Gallery propose à l'artothèque les arts au mur de Pessac une exposition immersive, complète et animée sur le hip-hop.

**2023** fête les 50 ans du mouvement et déjà de nombreuses expositions muséales depuis le début des années 2000 ont vu le jour et ont célébré l'importance d'un mouvement qui a forgé jusqu'à encore aujourd'hui, des influences essentielles dans tous les arts aussi bien musicaux, plastiques que corporels.

**2002-2009** « Hip-hop, art de rue, art de scène » (itinérance dans 6 lieux culturels, Commissariat Claire Calogirou. **2015** : « Hip Hip, du bronx aux rues arabes » - Institut du Monde Arabe. **2017-2018** : « Hip Hop, un âge d'or » [mac], Marseille & « Graff en Méditerranée » Mucem, Marseille. **2022** : « Hip Hop 360 Gloire à l'art de rue » Philharmonie, Paris

Ouverte au public du plus néophyte au plus avisé, l'exposition propose de regrouper toutes les scènes de la culture hip-hop de son art musical, son art corporel et jusqu'à son art pictural.

**Autour d'œuvres photographiques** (New York 1970-1984, Paris 1984 et 1987 sur la scène émergente hip-hop et graffiti) **d'archives** (magazines des années 80), **d'objets iconiques** (tenues vestimentaires entières datant de 1984 à 1990, *Name Plate*, Kangol, chaussures, Ghetto Blaster..), **de projections** (« Wild Style » et « Beat Street » accompagné du reportage de Marc-Aurèle Vecchione « BBOY, a History of Breaking ») **et de sélections musicales, l'exposition remonte le temps et propose à voir des œuvres inédites et des archives enfin dévoilées autour des collections privées et exceptionnelles de Claire Calogirou et de Comer OBK et des œuvres de Taxie Gallery.**

L'exposition permet ainsi au public de découvrir autour de textes nombreux et du catalogue édité à l'occasion, toute l'histoire du hip-hop et son évolution de New York à Paris, sans oublier la scène de Bordeaux et ses environs.

Exposition organisée par **Taxie Gallery**

Experts artistiques et Scientifiques  
**Claire Calogirou & Comer OBK**

À l'artothèque

**les arts au mur**

2b Av. Dulout, 33600 Pessac

dans le cadre des **VU le Off**

avec le soutien de **la Ville de Pessac**

Du 7 au 27 septembre 2023

## EXPOSITION CATALOGUÉE

Édition Taxie Gallery,

70 pages couleur, Format A4 couverture rigide,

3 couvertures au choix.

### Chapitres

- \* New York 70'. Contexte et racines du hip-hop
- \* Hip-hop won't stop. Graffiti et évolution
- \* Rap et dance, l'arrivée en France
- \* Explosion et installation
- \* La scène bordelaise
- \* Annexes des arts et de la culture
- \* Projections films et documentaires.

### Artistes exposés

Bom.K (Fr)  
Cope2 (Usa)  
Deace (Fr)  
Dize (Fr)  
Dixsa (Fr)  
Japs (Fr)  
Juan MAC (Fr)  
Moze156 (Fr)  
Part1 (Usa)  
Tkid170 (Usa)  
Sidne (Fr)  
Sonic (Usa)  
Sumer1 (Fr)

### Photographes exposés

Emanuel Bovet (Fr)  
Martha Cooper (Usa)  
Henry Chalfant (Usa)  
Jon Naar (Usa)  
Yoshi Omori (Fr)

### Objets

Tenue Smurf 1984  
Tenue hip-hop style, 88-90  
Tenue Zulu 1985  
Livres, Vinyles, documentation  
Peinture, sculpture  
Sketchs, Blackbooks  
Objets iconiques du hip-hop

### Projections

« Wild Style » de Charlie Ahearn  
Film fiction américain sur la culture hip-hop tourné en 1981 et 1982. Considéré comme le premier film hip-hop.

« BBOY, a History of Breaking »  
Série documentaire écrite et réalisée par Marc-Aurèle Vecchione. Une coproduction Resistance Films et Arte France – Avec la participation du CNC Nouvelles écritures et du CNC images de la diversité – 2014

« Beat Street » est un des premiers films consacrés au hip-hop, après « Wild Style » et « Style Wars ». Produit par la MGM et par Harry Belafonte. Réalisation Stan Lathan/ Scénario Andrew Davis, David Gilbert, Paul Golding, Steven Hager. Musique Arthur Baker, Harry Belafonte, Webster Lewis. Performances: Afrika Bambaataa (et les soulsonic force). Des membres de The Treacherous Three, dont Kool Moe Dee. Les membres du Rock Steady Crew et des New York City Breakers. Jazzy Jay. Kool Herc. Brenda Starr. Le trio Us girls. Bernard Fowler. Melle Mel et les Furious Five. Durée 105 minutes/ Sortie 1984

PROJECTIONS FILMS & DOCUMENTAIRES

LA SCÈNE BORDELAISE

SALLE DE PROJECTION

ANNEXES DES ARTS ET DE LA CULTURE

RAP & DANCE. L'ARRIVÉE EN FRANCE

HIP-HOP MON'T STOP. GRAFFITI & EVOLUTIONS

SALLE D'EXPOSITION

EXPLOSION ET INSTALLATION

NEW YORK 70' CONTEXTE & RACINES

ENTREE



# le MOUV'

DU BRONX À PARIS

## Hip Hop

**L'exposition retrace autour d'objets, de photographies et d'archives, l'histoire du hip-hop parti du Bronx dans les années 70 et son développement en France.**

Dans les années 1970, le quartier du Bronx ressemble à une zone de guerre : les propriétaires n'hésitent pas à mettre le feu à leurs immeubles d'habitations, même si des résidents s'y trouvent, pour toucher les assurances plutôt que de les entretenir. Sous l'impulsion d'un urbaniste américain du nom de Robert Moses (1888 - 1981) dès les années 30, New York se voit être repensée. Souvent comparé au Baron Haussmann, il sera celui qui, d'un côté encensé, sera aussi reconnu comme celui responsable de l'expulsion de plus de 1500 familles majoritairement de classes populaires et de minorités ethniques pour la construction entre 1948 et 1972 du Cross-Bronx Expressway. Cette autoroute magistrale, nécessite la destruction de quartiers entiers que la population appauvrie déserte. L'action de Robert Moses sépare de façon assez drastique (et volontaire diront certains) le Bronx de Manhattan.

**Au milieu de ce Chaos, va naître une culture qui sera amenée à se mondialiser dans les décennies à venir : le hip-hop. La légende veut que ce soit lors d'une fête le 11 août 1973, organisée par la soeur de Dj Kool Herc au Bronx River Center 1520 Sedgwick Avenue (la MJC locale) pour fêter la fin de l'année scolaire, que le hip-hop ait été inventé.**

### Et le hip-hop fut !

Les années 80 et le début en France.

Europe1 et Bernard Zekri organisent en France en 1982 le *New York City Rap Tour* qui réunit danseurs, artistes de graffiti, Dj's & Mc's. Cette tournée qui passe par Lyon, Metz, Belfort, Mulhouse, Strasbourg et Paris (où elle restera 2 jours) et marque le début du mouvement hip-hop en France en y présentant toutes ses facettes artistiques : de la musique à la danse passant par le graffiti.

Dès lors, le hip-hop est implanté et ne cessera de s'organiser et se développer du Bronx à Paris, autour de tous ses champs artistiques, ses écoles, ses influences et ses acteurs.

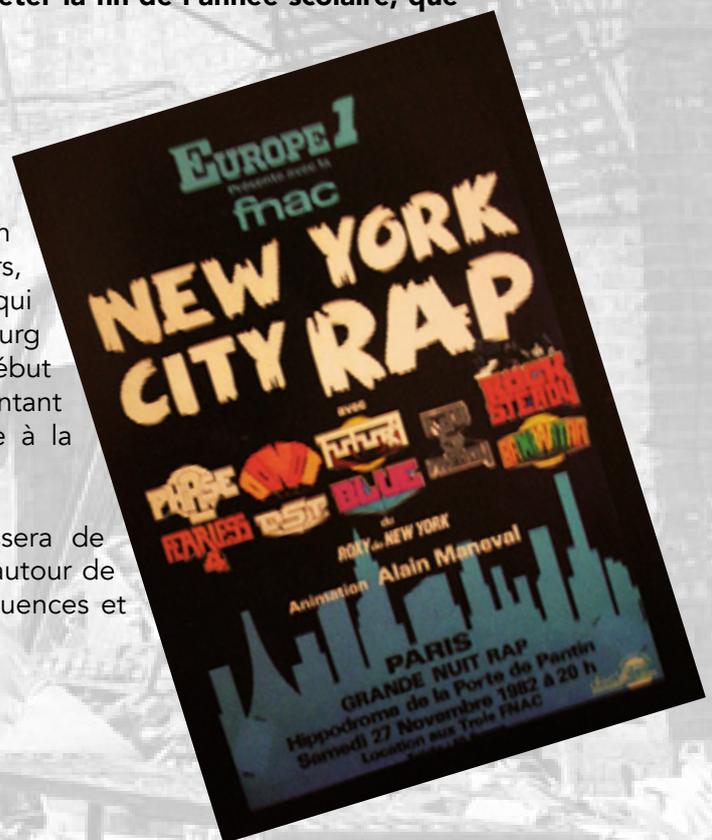




Photo © Yoshi Omori : Posh (Urban Artists), Slade (IZB) et un b.boy. Terrain de Stalingrad (Paris), 1987.

## le MOUV' GRAFFITI Hip Hop

À la fin des années 60 aux États-Unis, les gamins des rues livrés à eux-mêmes s'organisent en famille, en crew pour s'allier et s'extirper de la violence des gangs et s'adonner à leur «guerre» d'écriture. C'est la naissance du *graffiti-writing*. Semblable dans sa forme au graffiti social, le *graffiti-writing* ne naît, lui, d'aucune intention politique mais reste l'expression d'une colère sous-jacente. Le *graffiti-writing* sera leur arme. Versé au seul bénéfice de son auteur, sans autre intention que de se démarquer, se faire voir, se faire admirer, d'exister. Il va bientôt s'installer dans toutes les grandes capitales du monde et s'organiser autour d'une grammaire stylistique jamais égalée.

On attribue sa naissance à Philadelphie. Puis New York – qui emboîtera le pas en 1967 – qui offre au *graffiti-writing* un outil d'auto-promotion massif : son réseau de métro aérien. Traversant la ville de part en part, reliant les quartiers limitrophes et pauvres du Bronx, Harlem, Brooklyn au centre névralgique de Manhattan, les trains seront entièrement recouverts de tags à l'intérieur et de pièces sur leurs extérieurs.

Dès la fin des années 70 début des années 80, le *graffiti-writing* déferle en France et sur l'Europe, puis le monde entier, produisant d'autres maîtres et d'autres styles.

En 1982, le livre « Subway art » (Ed. Thames and Hudson, Londres) de Martha Cooper et Henry Chalfant devient un phénomène en reproduisant en pleines pages couleurs les rames peintes du subway de New York. Il arrivera en Europe dès 1984. Alors que la scène graffiti y frémit déjà, elle découvre, subjuguée, ce livre et les faits d'armes des Américains. Vivifiée par ces œuvres gigantesques, le vieux continent plonge dans cette explosion artistique aux couleurs intenses.

### LE TERRAIN VAGUE DE STALINGRAD

Début 1985 marquera aussi la découverte du haut-lieu parisien, «le terrain vague de Stalingrad». Découvert par Saho (Ash2-BBC), visible du métro aérien à la station Stalingrad, il reçoit jusqu'en 1987 quelques *writers*, mais aussi des musiciens, Dj's et break-dancers, devenant un lieu de rencontres et d'émergence du hip-hop à Paris et le noyau du mouvement français du *graffiti-writing*.

En France, ils sont quelques-uns, passionnés de danses et de musiques noires, avides de sons nouveaux et désireux de les faire découvrir, dans les discothèques et à la radio : Sidney débute vers 1974, Chabin vers 1978, Deenasty vers 1980; puis viennent Spank, Rebel, Khéops et les autres... Sidney reste lié à l'explosion et la diffusion du hip-hop par son émission de télévision H.I.P-H.O.P programmée sur TF1 en 1984. Chabin doit sa réputation à ses mythiques prestations en symbiose avec la danse. Deenasty est considéré comme un technicien hors pair, inventeur de figures et virtuose du scratch qui a déclenché les vocations de nombreux Dj's en France, comme Crazy B. ou Cut Killer.

*«J'aurais bien voulu être breakeur mais je n'avais pas cette facilité. Après il y a eu les émissions de radio, Sidney, les cultures soul et funk, et Deenasty et ses mixes incroyables d'une heure. Pour moi, Deenasty est la personne qui m'a le plus motivé, ma plus grande influence. C'était le seul qui en radio passait du rap, mixait, scratchait. Sans lui, on ne serait pas allés aussi vite.»*

Cut Killer

*«Deenasty mettait des morceaux que personne n'avait entendus, tout l'inverse d'aujourd'hui. On avait besoin de découvrir ce qu'on ne connaissait pas.»*

Crazy B. à propos des soirées au Globo

# le MOUV'

QUELQUES LIEUX...  
Hip Hop

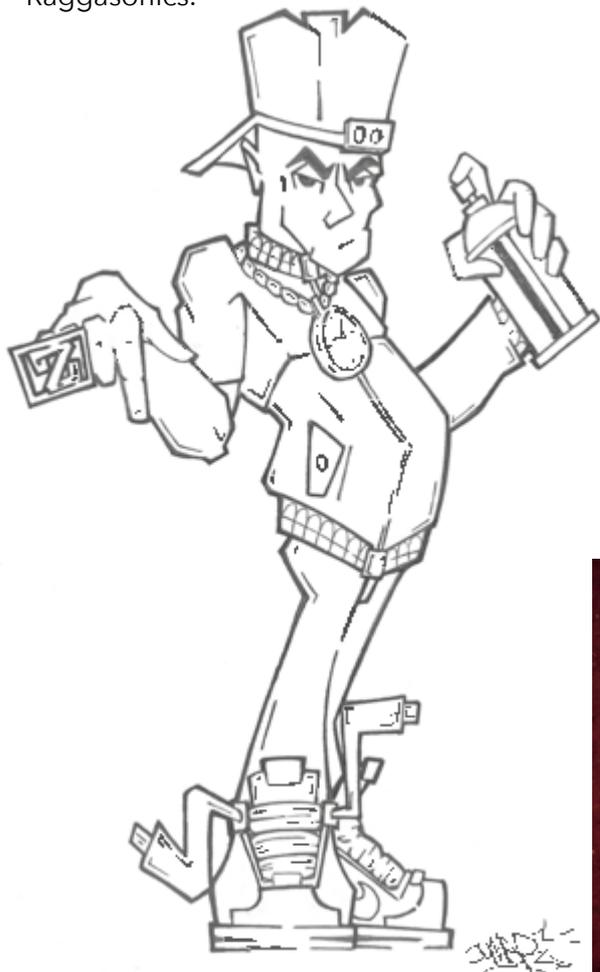
## LE GLOBO, PARIS

Deuxième moitié des années 1980, Dee Nasty vient de rejoindre Nova, et par-delà la galaxie Actuel, magazine référence de la sono mondiale : il va être le grand sélecteur de

Chez Roger Boîte Funk ! Ce nom sera le sésame pour tous les b-boys et fly girls de la capitale.

Après avoir chauffé dès le printemps 1986 les pieds aux Étoiles, la boîte tropicale par excellence, Chez Roger Boîte Funk, la soirée la plus hot prend donc ses quartiers non loin de là, au 8 boulevard de Strasbourg : l'improbable Globo, déjà fréquenté par les successives waves anglaises, devient le lieu imparable du Paris créolisé.

L'avenir du mouvement, qui dans une poignée d'années va s'émanciper du modèle américain et se retrouver en tête des charts de l'hexagone, se joue là. Justement, sur la photo de couverture du livre Mouvement, on découvre Stomy Bugsy, au Globo. Et dans les pages intérieures, on aperçoit au fil de la lecture Joey Starr et Kool Shen de NTM, les gars d'Assassin, Soon E MC et MC Solaar, mais aussi les pionniers du rap français Destroyman et Jhonygo, les futurs Requins vicieux et Rapsonics qui deviendront les Raggasonics.



Dessin ©Sumer1, 2023

## TICARET, PARIS

Au-delà des block parties organisées par Deenasty, le terrain de Stalingrad va prendre toute son ampleur avec l'ouverture à quelques mètres de son enceinte, du premier magasin hip-hop français (et européen), situé au 52 rue Château-Landon, proche du métro Stalingrad. Au départ, le magasin n'est qu'une simple friperie de 50m2 et qui porte le nom de : «Le temps du swing». La boutique est tenue par son vendeur, un certain Daniel. Daniel est Dj de Jhony Go, (un black Panthers qui sortira le premier album de rap français « Égoïste » en 1987 chez Barclay), fréquente le terrain de Stalingrad et est aussi breakeur. Il fréquente la salle «Paco Rabane» elle aussi située dans le 10ème arrondissement de Paris, servait de show room pour les défilés du créateur qui l'ouvre aux premiers groupes de danse hip-hop parisiens. Le lieu deviendra très vite une salle d'entraînement incontournable. De 86 à 88, Dan est le seul sur le marché et le plus gros importateur de la marque Troop (première marque hip-hop). D'autres boutiques plus tard suivront la tendance (Ekivok, Paris Basket, Loic Sprot, Surf Factory, Double Source, Cristal Palace...) mais Ticaret restera longtemps LA référence. Jusqu'à ce que les grosses enseignes (notamment comme Foot Locker) commencent à prendre conscience de la richesse du marché (hip-hop et sneakers) et s'y intéressent.

Le circuit névralgique passe ensuite de Stalingrad aux Halles dans le 1er arrondissement de Paris. Ticaret jusque là précurseur, perd du terrain. Dan porteur de mode, vient sans le savoir, de se faire dépasser. Il s'installe aux Halles, pensant renverser la tendance. Mais il est déjà trop tard et l'aventure Ticaret s'arrête en 1988.

Photos ©Yoshi Omori. Deenasty aux platines. Le Globo, Paris 1987



**Bordeaux Writing : la naissance d'une scène dans les nineties**

**Reproduction soumise à autorisation au préalable.**

Contact : valeriane@taxie-gallery.com

« Une décennie après l'émergence de la première vague de writers à Paris, et vingt ans après les premiers graffitis apparus sur les rames du métro new-yorkais, la métropole bordelaise a connu l'éclosion d'une scène artistique singulière, démarquée des inscriptions de type «graffiti» déjà existantes. Jusqu'ici, on apercevait sur certaines façades bordelaises des messages de contestation et de rébellion, souvent politiques, parfois en résonance avec la vague punk. Les figures pochoirisées de «Kafka», les tags «LSB» du collectif La Sardine Barbue, certains discours frondeurs sous couvert d'humour ou encore les actions de «graffitages» périlleuses du collectif InflaMables - comme celle sur la façade du CAPC qui fit la une du Sud-Ouest le lendemain - sont précurseurs des futurs taggers qui, sous couvert de pseudonymes, allaient transformer la face de ville de façon plus radicale.

Dans ce contexte, le writing est apparu comme un mouvement distinct, avec des racines nuancées, qu'il s'agisse des pionniers de Philadelphie et de New-York des sixties, du mouvement punk rock des 70, ou de la culture hip-hop aux USA des années 80 qui a rapidement déferlé sur Paris. Le writing bordelais, dans ce mélange d'influences, s'est forgé une identité unique et propre (...).»

**Extrait d'un livre à paraître sur l'Émergence du writing à Bordeaux dans les nineties, par Sergei.**

Dj BEN2. Pessac Battle Arena. Salle Belle-



**Rap, Rappeurs à Bordeaux**

Dans le paysage du rap français, Paris et Marseille occupent une place prépondérante. Pourtant en régions, les talents sont nombreux. Même si la scène bordelaise est moins connue que les scènes parisienne et marseillaise, le rap bordelais a maintenant une longue histoire. Bordeaux surnommée la « belle endormie » révèle de nombreux artistes talentueux.

**Le rap bordelais s'affirme sur la scène nationale voire internationale à travers des artistes présents de longue date.**

**Groupes et collectifs**

Textes & biographies disponibles

- 0800
- Black Kent
- Fayçal
- Guezess
- Kreurspi
- Kroniker
- Odezenne (ou O2zen)
- Sam's
- Tribal Jam
- WL Crew

**Compilation Rive droite Rive gauche**

Publiée en streaming en mars 2023 à l'initiative de la Rock School Barbey, la compilation RGRD, Rive Droite Rive Gauche, met en avant la scène rap de l'agglomération bordelaise à travers 16 morceaux inédits réunissant rappeurs et producteurs des villes et quartiers des deux côtés de la Garonne. L'objectif est de créer « une dynamique inter quartiers », tout en montrant que Bordeaux n'est pas une ville spectatrice, « mais bien actrice et moteur de la scène rap en France », souligne Achraf Essayeh, un des initiateurs du projet. En rassemblant 21 rappeurs, 16 morceaux, 2 rives, le projet met en lumière la richesse et la diversité culturelle de la scène bordelaise. Les artistes : les rappeurs Alphamass, Paki, Aminoviic, Zilba, Ssedri, JDH, Lincoo, 6PA, L.E, O.D, Denza, Lzink, Guezess, Timsou, Grizzla, Bvnx, M.L, Mhache et Rafcha ; les producteurs Noxious, Almest Beats, Davidovitch, Flam, Lou Binks, Yaxa, Beck & Tjam, Alejo, Rekoba, Rad & Co et AchProdd ; et le graphiste Husdesign.

**Une poignée de jeunes artistes locaux vient confirmer l'importance de scène bordelaise qui grâce à ses collaborations confirme qu'elle dépasse les frontières girondines.**

- Babysolo33,
- Boulcy, membre du groupe All Batard,
- Exo\$layer
- FLG (Flow Lyrics Gangs) composé de Ness, R'Jacks, X
- Igee
- Khali,
- Malcom,
- Smeels

**Ainsi que des beatboxeurs comme :**

- Beasty
- Beaxo Michto
- Brez

# le MOUV' Hip Hop

DE SON HISTOIRE À SES SCÈNES

COMMISSAIRES D'EXPOSITION

**Comer OBK** pratique le graffiti depuis 1987 et adopte tout de suite des lettrages lisibles de tous, remplissages très colorés qu'il placarde en publicité sauvage, notamment sur les trains. Depuis 2000, il se fait connaître avec d'autres prestations artistiques comme des festivals et customisations.

Il est auteur de «Paris City Graffiti» aux éditions Da Real (2010) et de «Marqué à vie» (Ed. Da Real, 2017).

En 2021 Il est co-auteur avec François Gautret et Uncle Texaco du livre «Le HIP-HOP dans tous ses états» aux éditions Larousse (2021) devenu dès lors une référence dans la diffusion de la culture.

Passionné et engagé, Comer est expert de la culture graffiti et de tout ce qui touche au support de prédilection du *graffiti writing* : le train.

**TAXIE GALLERY** est une galerie d'art spécialisée en graffiti historique européen et américain.

Fondée par **Valériane Mondot** en 2001 elle se positionne en référence historique dans l'histoire du mouvement. Jusqu'en 2007 elle sera installée dans le 17ème arrondissement de Paris et étendra ses expositions tant en province, qu'en Belgique. En 2006 Valériane Mondot devient expert auprès de maisons de ventes publiques (Fauve, Artcurial, Digard Auction, Tajan, Piasa) et de collectionneurs privés. Elle reprendra les expositions dès 2016/17 et s'installera avenue Matignon (Paris 8ème) qu'elle quittera en juillet 2019 pour s'installer rue de Turenne (Paris 4ème).

En 2023 elle reprend son itinérance et la production d'expositions muséales comme «Sketch, de l'esquisse au graffiti» présentées à l'Arsenal de Metz en 2020. Puis en 2021-2022 à Paris (Fluctuart) avec le co-commissariat de l'artiste historique de graffiti Darco.

Attachée au mouvement, elle organise des expositions historiques et muséales, comme ici pour «Le Mouv, hip-hop, de son histoire à ses scènes» pour laquelle elle fait appel aux expertises et connaissances sur le hip-hop de Claire Calogirou et l'artiste Comer OBK.

Elle édite depuis 2022 des catalogues d'expositions et prépare le «N°0» sur les 20 années d'existence de la galerie.

**Claire Calogirou** est ethnologue, chercheur associée au Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)

Recherches centrées sur la ville à partir de ses cultures et fondées sur une démarche anthropologique: problématiques autour du rapport cultures populaires/cultures savantes, des transmissions des savoirs, des questions identitaires et esthétiques, de la culture matérielle/immatérielle.

Recherche et constitution de collections pour le Mucem sur le skateboard (1992-2001) et hip-hop et le graffiti (depuis 1999)

#### Commissariat et co-commissariat d'expositions

- « Skate story » (itinérance dans 14 lieux culturels 1996-2001)
- « Hip-hop, art de rue, art de scène » (itinérance dans 6 lieux culturels 2001-2009)
- « Faire le mur », lieu unique, Nantes, 6 novembre 2011-8 janvier 2012
- «Hip-hop, un âge d'or» Musée d'art contemporain, Marseille, 13 mai 2017 - 14 janvier 2018
- « Graff en Méditerranée » Mucem, Marseille, 13 mai 2017 - 14 janvier 2018

#### Enseignements et expertises

Nombreux enseignements à l'Université, conférences, organisations de séminaires et journées d'étude.

Expertises auprès des musées

Enseignante à l'École du Louvre

#### Nombreuses publications, dont :

2012, Graffeurs d'Europe, une esthétique urbaine, Paris, Les Éditions d'Horus

2016, revue Influxus (dir), « Jeunes, espace public, appropriation de l'espace », influxus.eu

## ARTISTES EXPOSÉS

**MARTHA COOPER** (b. 1943, Usa) est une photographe américaine, auteur avec Henry Chalfant de «Subway Art» sorti en 1984 et considéré comme la «Bible» du graffiti. Activiste et passionnée, son œuvre a aidé à archiver les œuvres en rue du graffiti new-yorkais. Aujourd'hui encore elle parcourt la planète munie de son appareil pour continuer à documenter le mouvement.

Elle est une référence historique et une légende vivante du graffiti. Elle a de nombreux livres à son actif, regroupant toutes ses œuvres autour de New York des années 80, le hip-hop, le graffiti autant que le tatouage japonais des années 70, l'art du stickers ou encore les Bgirlz.

**YOSHI OMORI** arrive en France en 1985 et prend immédiatement des photos et commence à suivre les BBC (Ash, Jay et Skki) mais aussi JonOne et Mode2.

Le terrain de Stalingrad sera son tout premier sujet photographique. Visible dans les années 80, du métro aérien qui le surplombe, il est très vite devenu un lieu incontournable de tous les acteurs du hip-hop émergeant. Musique, danse et graffiti s'y rejoignent et peu à peu les graffeurs du monde entier s'y retrouvent. Entre 85 et 87, ce sera le plus haut lieu du graffiti parisien.

Toute l'œuvre de Yoshi Omori met en scène la naissance du graffiti parisien et européen et offre une approche sensible de toutes les influences, techniques de l'époque qui feront le succès des artistes d'aujourd'hui. En quelques clichés il révèle l'histoire de toute une jeunesse. Ses photographies témoignent de la naissance des styles et des esthétiques particulières ; jusqu'à l'arrivée en galerie à l'aube d'une reconnaissance au sein du marché de l'art.

Toutes ses archives des années 80 ont été ressorties à l'occasion du livre « *Mouvement - du terrain vague au dance floor, 1984-89* » de Marc Boudet et JayOne Ramier (aux éditions le Mot et le Reste en 2012 et réédité régulièrement depuis). Toutes ses photographies en illustrent l'ouvrage.

Taxie Gallery présente les œuvres de Yoshi Omori depuis 2015.

**HENRY CHALFANT** (b. 1940, Usa) est un photographe et réalisateur américain connu pour ses travaux sur le graffiti, le break dance et la culture hip-hop. Ses photographies figurent notamment dans les collections du Metropolitan Museum of Art à New York et du Carnegie Institute à Pittsburgh.

**EMANUEL BOVET** En août 84, il part pour le quartier d'East Village à NY, rejoindre une amie dans un flat à deux pas de la fameuse «Fun Gallery», premier lieu à avoir exposé des graffiti-artists émergents: Kenny Scharf, Fab Five Freddy, Futura, Ero, Zephyr, Rammellzee, et des artistes déjà avérés tels Basquiat ou Keith Haring. Avant son départ, il se rapproche du magazine Actuel pour leur proposer un sujet photo autour de cette contre culture qui le captivait. Aidé des contacts de la galerie et d'amis sur place, il rencontre Futura chez lui dans son atelier, puis Ero tous deux voisins. En Mai 84 il est sollicité par le journal Libération pour couvrir un reportage sur l'«Hexaméron», un évènement clandestin regroupant plusieurs artistes précurseurs du mouvement à Paris dans des lieux confidentiels. En 1984 à Paris, le patin à roulette prend de l'expansion. Une journée du patin est organisée à Paris alors qu'Afrika Bambaataa inaugure la Zulu Nation et s'affiche aux «Bains Douches».

Les œuvres photographiques d'Emanuel Bovet se font témoin de cette époque et de cette génération en pleine créativité. Il nous dévoile ici des clichés rares et peu présentés.

**JAMEL SHABAZZ** (b. 1960, Usa) est un photographe afro-américain de mode, d'art, de documentaire et de style de rue. Son travail a été publié dans des livres, présenté dans des expositions et utilisé dans des magazines éditoriaux. Il est né à Brooklyn, New York.

**COPE2** et **TKID170** sont des artistes du *graffiti writing* originaires de New York (et du Bronx) et de ceux qui ont donné au graffiti ses lettres de noblesse. Tkid en installant au centre de son lettrage la «figure» jusque là interdite. Cope2 en officialisant et en rendant accessible une création artistique et recherchée autour d'un des éléments stylistique historique du *graffiti writing* : le *Throw-Up* (lettres rondes à l'exécution rapide et efficace). Tous deux sont des artistes des premières générations de *graffiti-writers* new-yorkais.

**SIDNE, SUMER1, MOZE156, JAPS, COMER & DIZE** sont tous des artistes du *graffiti-writing* français. Chacun dans son style et sa propre écriture est un des dignes héritiers du style historique new-yorkais. Ils en respectent l'essence et ont su apporter à un art à la grammaire stylistique largement codifiée, une évolution et une richesse nouvelle. La France, dès le début des années 80 s'est montrée être une élève dépassant parfois ses Maîtres.

**Le Mouv'. Hip-hop.**  
 De son histoire à ses scènes.  
 Catalogue de l'exposition.  
 Edition Taxie Gallery, 70 pages couleurs.  
 couvertures rigides (3 couvertures différentes)  
 Textes, photos et annexes.



## Hip Hop



### LES RACINES

0000

« Au fil des années, le centre américain est devenu le berceau du hip-hop. C'est là que le mouvement a émergé, se développant à partir de quatre piliers : le rap, le break, le graffiti et le DJing. Le hip-hop incarne aujourd'hui un style de vie, un langage, un langage qui transcende les frontières géographiques et culturelles. Le mouvement de langage est un acte de réappropriation. Pour établir un dialogue interculturel et intégrer les divers éléments de la société, à commencer par le langage, à travers le graffiti, le break, le rap et le DJing, le hip-hop est devenu un langage universel et le langage des masses. »

« Le hip-hop est caractérisé par cinq éléments distincts : le rap, le break, le graffiti, le DJing et le freestyle. »



« Le hip-hop est une culture qui a émergé dans les quartiers pauvres de New York à la fin des années 1970. Elle est née de la créativité et de l'innovation de ses participants. Elle est devenue un langage universel et le langage des masses. »

0000

### hip-hop won't stop

Entre installation et action



« Le hip-hop est une culture qui a émergé dans les quartiers pauvres de New York à la fin des années 1970. Elle est née de la créativité et de l'innovation de ses participants. Elle est devenue un langage universel et le langage des masses. »

0000

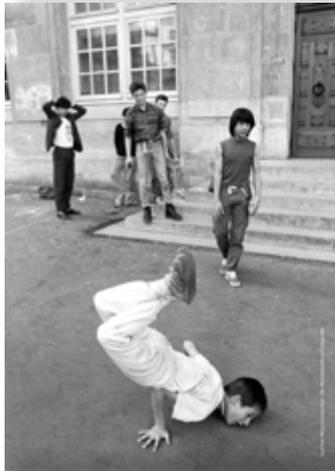


### Emission H.I.P.H.O.P

La médiatisation

« L'émission H.I.P.H.O.P a été créée en 1984 par le magazine Rolling Stone. Elle a permis de médiatiser le hip-hop et de le rendre accessible à un plus grand public. Elle a été une étape importante dans l'histoire du mouvement. »

1984



### Theatre de rue

Theatre de scène

« Le théâtre de rue est une forme de théâtre qui a émergé dans les années 1970. Il est basé sur la performance et l'interaction avec le public. Il est devenu un langage universel et le langage des masses. »



Les paroles

« Les paroles du hip-hop sont caractérisées par leur langage familier et leur humour. Elles sont souvent écrites en rhyme et ont une forte dimension sociale. Elles sont devenues un langage universel et le langage des masses. »



### SOUL TRAIN

« Soul Train est une émission de télévision qui a été créée en 1971. Elle a permis de médiatiser le soul et le funk. Elle a été une étape importante dans l'histoire du mouvement. »

### NEW YORK CITY RAP TOUR

« Le New York City Rap Tour a été créé en 1984. Il a permis de médiatiser le rap et de le rendre accessible à un plus grand public. Il a été une étape importante dans l'histoire du mouvement. »



« Le hip-hop est une culture qui a émergé dans les quartiers pauvres de New York à la fin des années 1970. Elle est née de la créativité et de l'innovation de ses participants. Elle est devenue un langage universel et le langage des masses. »



« Le hip-hop est une culture qui a émergé dans les quartiers pauvres de New York à la fin des années 1970. Elle est née de la créativité et de l'innovation de ses participants. Elle est devenue un langage universel et le langage des masses. »

Les paroles

« Les paroles du hip-hop sont caractérisées par leur langage familier et leur humour. Elles sont souvent écrites en rhyme et ont une forte dimension sociale. Elles sont devenues un langage universel et le langage des masses. »



« Le hip-hop est une culture qui a émergé dans les quartiers pauvres de New York à la fin des années 1970. Elle est née de la créativité et de l'innovation de ses participants. Elle est devenue un langage universel et le langage des masses. »

Quelques scènes & citations...

# le MOUV'

SCÉNOGRAPHIE

## Hip Hop



**TAXIE GALLERY**

Valérieane Mondot  
Tel : 06 84 48 85 70  
Email valeriane@taxie-gallery.com

**LES ARTS AU MUR**

Corinne Veyssière  
Tel : 06 03 59 64 04  
Email : corinne@lesartsaumur.com

**VILLE DE PESSAC**

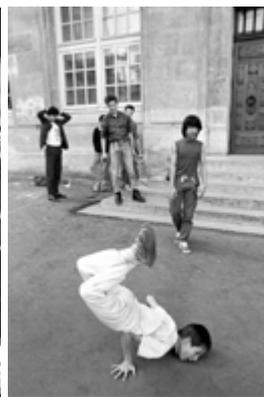
Florian Corral  
Tel : 06 65 82 19 62  
Email : f.corral@mairie-pessac.fr



Hip Hop

VISUELS HD DISPONIBLES

© EMANUEL BOVET



© COMER OBK (OBJETS)





Hip Hop

**TAXIE GALLERY**

Valérieane Mondot  
Tel : 06 84 48 85 70  
Email [valeriane@taxie-gallery.com](mailto:valeriane@taxie-gallery.com)

**LES ARTS AU MUR**

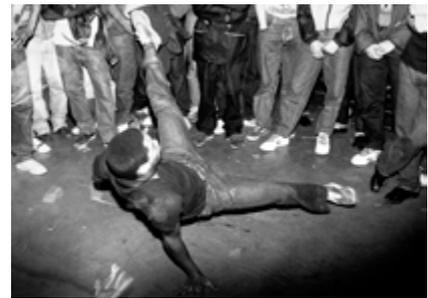
Corinne Veyssière  
Tel : 06 03 59 64 04  
Email : [corinne@lesartsaumur.com](mailto:corinne@lesartsaumur.com)

**VILLE DE PESSAC**

Florian Corral  
Tel : 06 65 82 19 62  
Email : [f.corral@mairie-pessac.fr](mailto:f.corral@mairie-pessac.fr)

VISUELS HD DISPONIBLES

© YOSHI OMORI



**TAXIE GALLERY**

Valérieane Mondot  
Tel : 06 84 48 85 70  
Email valeriane@taxie-gallery.com

**LES ARTS AU MUR**

Corinne Veysière  
Tel : 06 03 59 64 04  
Email : corinne@lesartsaumur.com

**VILLE DE PESSAC**

Florian Corral  
Tel : 06 65 82 19 62  
Email : f.corral@mairie-pessac.fr



Hip Hop

VISUELS HD DISPONIBLES

© **MOZE156/SIDNE/ JAPS** Veste graffée, 2000



© **SONIC (USA)** veste graffée, 2004



© **JUAN (MAC)** veste graffée, 2022



© **SIDNE**  
Flan de train (métal)



© **DEACE** Gettho blaster «tribute to wild style»



© **SUMER1**



© **DIXSA** b-boy Toile



B-boy 2023 © **MOZE156**



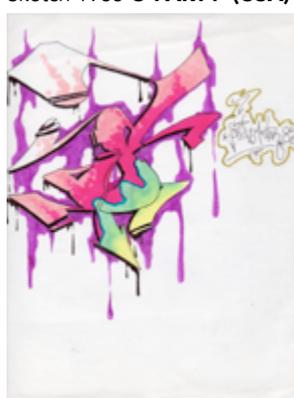
Dj © **CLAIRE CALOIROU**



Platine © **CLAIRE CALOIROU**



Sketch 1985 © **PART1 (USA)**



Sketch 1988 © **PART1 (USA)**



# les arts au mur artothèque



Exposition *Langages*, Speedy Graphito, VU 2014



Exposition *Riding modern art*, Raphaël Zarka, VU 2021 © Gaëlle Deleflie

**Les arts au mur artothèque** est un lieu engagé et singulier, qui soutient depuis 2002 la création visuelle et ses artistes contemporain·e·s.

Elle a constitué une collection éclectique de plus de 1100 œuvres d'art contemporain, empruntables par tou.te.s sur le territoire néo-aquitain, et a présenté dans ses murs plus d'une centaine d'expositions.

Des dispositifs innovants de diffusion et de sensibilisation sont imaginés en écho à ce projet artistique exigeant : expositions hors les murs, programme culturel, actions en milieu hospitalier & carcéral, actions éducatives...

Chaque année, l'artothèque accueille une exposition en lien avec le Street art et les cultures urbaines dans le cadre des Vibrations urbaines avec le soutien de la Ville de Pessac : *Le Mouv', Hip Hop. De son histoire à ses scènes* en septembre 2023.



## LES ARTS AU MUR ARTOTHÈQUE

2bis, av. Dulout  
33600 Pessac

Co-directrices artistiques  
Anne Peltriaux & Corinne Veyssière  
Tél (33) 05 56 46 38 41  
contact@lesartsaumur.com

www.lesartsaumur.com  
i/ @lesartsaumurartothèque  
f/ les arts au mur Artothèque

les arts au mur  
artothèque



«Sketch, de l'esquisse au graffiti» © Taxie Gallery. Arsenal (Metz) 2021. Fluctuart (Paris)

**TAXIE GALLERY**  
www.taxie-gallery.com  
fb : Taxie-Gallery  
@ : taxiegallery

Valériane MONDOT  
Taxie Gallery Founder since 2001  
Tel (33) 06 84 48 85 70

